

se trouve , suivant l'opinion de M. Pilot , à Gavet , près de Sochilienne ; elle serait , d'après M. Berriat-Saint-Prix , voisine de l'endroit appelé *Les Alberges* , près du pont Saint-Guillaume. Dans l'*Annuaire de l'Isère pour l'an XII* , cet illustre écrivain a fait , pour démontrer l'importance et l'utilité de cette route , une savante dissertation dont nous avons extrait les passages suivants , qui ont pour but de prouver que plusieurs armées romaines ont franchi le Lautaret et ont suivi cette voie pour se rendre de l'Italie dans les Gaules.

« La route du mont Genève était considérée , au temps de César , comme le chemin le plus court , et sans doute aussi le plus facile pour parvenir de l'Italie dans la Gaule. Lorsqu'il apprit l'invasion des Helvétiens sur le territoire d'Autun , ses principales forces étaient dans la Lombardie même , auprès d'Aquilée. Il était donc obligé de chercher la route la moins longue et la plus commode pour les amener au secours des Eduens , et les expressions dont il se sert annoncent en effet combien il était pressé (1).

Cette route , la plus courte , ce n'est ni aux deux Saint-Bernard , ni au Mont-Cenis , que César va la chercher ; c'est au Mont-Genève , ainsi qu'on n'en peut douter par la suite de sa narration.

« César franchit cette montagne l'an 695 de Rome , 58 ans avant notre ère. Voyons si cette route fut négligée dans les âges suivants. 127 ans après ou l'an 69 de notre ère , Vitellius , pressé d'attaquer Galba , envoya en Italie ses troupes divisées en deux armées , commandées par Fabius Valens et Alienus Cæcina. — Valens prit la route du mont Genève , et il paraît qu'il n'atteignit pas beaucoup plus tard cette

(1) Ipse in Italiam magnis itineribus contendit , duasque ibi legiones conscribit , et tres quæ circum Aquileiam hiemabant , ex hibernis coeducit , et qua proximum iter in ulteriorem Galliam per Alpes erat , cum his quinque legionibus ire contendit. — DE BELLO GALLICO , lib. t. , c. 10.